



## Hin zu einer altersfreundlichen Gesundheitsversorgung Vers des soins de santé favorables aux aîné·e·s

### Podiumsdiskussion der Reihe «Alt werden» Table ronde dans la série «Vieillir»

27.10.2022



### Input 3: Soins de longue durée en Suisse: état des lieux et défis

*Sonia Pellegrini*

Au cours des deux prochaines décennies, le vieillissement de la population s'accéléra fortement en Suisse. Selon le scénario démographique moyen (OFS, 2020), l'effectif des personnes de 65+ ans est appelé à augmenter de moitié (+52 %) et celui des personnes de 80+ ans va quasi doubler (+88 %) d'ici à 2040. Ce vieillissement de la population n'est certes pas nouveau, mais il est bien plus rapide que durant la décennie écoulée.

#### Qu'est-ce que cela signifie pour les soins de longue durée aux personnes âgées ?

Dans l'hypothèse d'une prise en charge inchangée, correspondant aux taux de recours observés à l'année 2019, l'augmentation attendue du nombre de personnes âgées se traduit par un besoin en structures de soins de longue durée environ une fois et demie plus important qu'actuellement (Pellegrini, Dutoit, Pahud et Dorn, 2022). Dans le détail, les chiffres sont les suivants :

Projections des besoins en soins de longue durée en Suisse à l'horizon 2040, sans modification de la prise en charge

	Hypothèses	
	Durée de soins constante	Durée de soins raccourcie ; allongée
EMS	+54 000 lits (+69 %)	[+51 000 ; +70 000]
Soins à domicile	+102 000 clients (+52 %)	[+87 000 ; +118 000]
Courts séjours en EMS	+1 242 places (+63 %)	[+1 085 ; +1 406]
Logements pour personnes âgées (y.c. protégés)	+13 000 logements (+43 %)	[+12 000 ; +17 000]

Hypothèse : scénario démographique moyen (Scénario A, OFS 2022), taux de recours par âge et sexe observés en 2019. ©Obsan 2022  
Note : les besoins en structures d'accueil de jour et de nuit n'ont pas pu être estimés par manque de données suffisantes.  
Source : Pellegrini et al. (2022).

## **54 000 lits supplémentaires, c'est l'équivalent de 921 EMS (à 60 places<sup>1</sup>) à ouvrir en 20 ans. Est-ce bien souhaitable ? Quelles sont les alternatives ?**

Une mesure souvent discutée pour, d'une part, répondre au souhait des personnes âgées de vivre le plus longtemps possible chez elles et, d'autre part, limiter la construction de nouveaux EMS est le développement d'alternatives aux EMS pour les personnes ayant les besoins en soins les plus légers. Parmi les personnes actuellement en EMS, une partie ont en effet des besoins en soins relativement modérés. Selon les cantons, jusqu'à 30 % des résidents requièrent moins d'une heure par jour de soins et pourraient théoriquement être pris en charge chez eux ou dans un logement protégé, dans les deux cas avec l'appui des soins à domicile.

## **Quel serait l'impact d'une prise en charge hors des EMS des résidents ayant les besoins en soins les plus légers ?**

Dans l'étude (Pellegrini et al. 2022), deux variantes sont modélisées : l'une concerne la prise en charge hors EMS des résidents nécessitant moins de 40' de soins par jour (niveaux de soins 0-2), l'autre la prise en charge des résidents nécessitant moins de 60' de soins par jour (niveaux de soins 0-3). Dans l'hypothèse où, à l'avenir, la majorité des résidents ayant les besoins en soins les plus légers seraient pris en charge à domicile ou dans un logement protégé, le besoin futur en lits d'EMS pourrait être réduit de 10 000-14 000 unités à l'horizon 2040. On aboutirait ainsi à un besoin de +40 000 à +44 000 lits supplémentaires contre +54 000 sans changement dans l'organisation de la prise en charge.

En contrepartie, il faudrait évidemment développer substantiellement les structures alternatives : dans ce modèle, les soins à domicile devraient prendre en charge entre +14 000 et +20 000 clients supplémentaires en plus des +102 000 résultant du seul vieillissement démographique. Les structures de décharge des proches aidants, et notamment les places d'accueil en court séjour et accueil de jour et nuit, devraient aussi être augmentées en proportion. Enfin, entre 6 300 et 8 800 logements pour personnes âgées (logements protégés y.c.) supplémentaires seraient nécessaires, en plus des 13 000 projetés résultant du seul vieillissement démographique.

## **Enjeux et défis**

Les bornes dessinées par les deux scénarios – prise en charge inchangée versus prise en charge hors des EMS des personnes ayant des besoins en soins légers – représentent :

- entre +2 100 et +2 500 lits d'EMS supplémentaires chaque année jusqu'en 2040, contre environ 825 par an durant la décennie écoulée.
- entre +4 850 et +5 800 clients supplémentaires pour les soins à domicile chaque année jusqu'en 2040, soit, avec une augmentation moyenne de 5 604 clients par an entre 2011 et 2019, autant que durant la décennie écoulée qui a été une période de forte expansion.

Avons-nous suffisamment anticipé le vieillissement démographique et serons-nous prêts en temps voulu pour accueillir et soigner nos aînés ? Que se passera-t-il si nous ne le sommes pas ?

Le scénario d'une prise en charge hors des EMS avec les besoins en soins les plus légers présente un potentiel intéressant pour limiter la croissance du besoin en lits d'EMS, mais dans quelle mesure est-il faisable, en particulier au regard de la pénurie de personnel soignant ?

Et enfin, serons-nous non seulement en mesure mais aussi disposés à dégager les moyens financiers nécessaires à la prise en charge de la fin de vie ?

## **Référence**

Pellegrini, Sonia et al. (2022) : Bedarf an Alters- und Langzeitpflege in der Schweiz. Prognosen bis 2040 (Obsan Bericht 03/2022), Neuchâtel, Schweizerisches Gesundheitsobservatorium.

<sup>1</sup> Taille moyenne des EMS en 2019 (OFS, SOMED 2019)

## Zusammenfassung

Die Alterung der Bevölkerung wird sich in der Schweiz stark beschleunigen. Nach dem mittleren demografischen Szenario wird sich die Zahl der über 80-Jährigen bis 2040 fast verdoppeln. Bei einer unveränderten Betreuung der Senioren wird der Bedarf an Einrichtungen für die Langzeitpflege dann etwa eineinhalb Mal so hoch sein wie heute. Um zu verhindern, dass immer mehr Pflegeheime gebaut werden müssen, werden Alternativen diskutiert, wie die Menschen mit dem geringsten Pflegebedarf anderswo betreut werden können. Ein solches Szenario der Betreuung ausserhalb von Pflegeheimen hat zwar Potenzial, ist aber auch mit grossen Herausforderungen verbunden, da die alternativen Strukturen (häusliche Pflege, betreutes Wohnen etc.) erheblich ausgebaut werden müssten, was insbesondere angesichts des Mangels an Pflegepersonal ein schwieriges Unterfangen ist.

## L'auteure

Sonia Pellegrini est directrice suppléante et responsable de domaines auprès de l'Observatoire suisse de la santé (Obsan). Titulaire d'un doctorat en économie de la santé (Université de Neuchâtel) et experte du système suisse de santé, elle a publié de nombreuses analyses sur les évolutions en cours dans les secteurs des soins de longue durée aux personnes âgées ainsi que sur les différents modèles d'organisation observés en Suisse. Elle a en outre été économiste auprès de l'Office fédéral de l'environnement, puis cheffe de projets scientifiques à la Haute école bernoise avant de rejoindre l'Obsan en 2011.